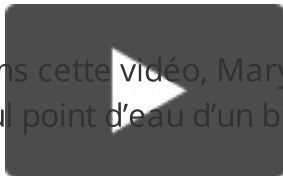


« AU MILIEU DE LA SALETÉ, LUTTER POUR L'ESPOIR DE DIGNITÉ » | VIDÉO

Posté le 7 mai 2018



Voici la troisième vidéo en « draw my life » d'une [série sur la vie de Mary Rabagliati](#), une des premières [volontaires](#) à rejoindre [Joseph Wresinski](#) pour fonder ce qui deviendra ATD Quart Monde.



Dans cette vidéo, Mary raconte ce qu'était être responsable d'une laverie disposant du seul point d'eau d'un bidonville boueux abritant 280 familles :

- *Même si tout le monde vivait dans les mêmes conditions, il y avait les personnes « propres » et celles appelées « sales ». Certaines personnes arrivaient avec de beaux*

LIRE AVEC YOUTUBE

draps blancs et de draps propres et d'autres avec des draps usés et sales et des vêtements sales remplis de punaises et de poux. Les femmes et les filles ayant les draps les plus sales devaient avoir leur place à la laverie. Non seulement elles devaient être autorisées à entrer quand personne d'autre n'était là, mais surtout elles devaient être respectées tout autant que les autres. Et comme vous pouvez

l'imaginer, certaines des personnes « propres » pensaient qu'elles étaient mieux organisées. C'est vrai que pour rester propres, elles devaient lutter et travailler encore et encore. Mais ce n'était pas facile pour les familles les plus « propres » d'accepter que leur linge soit lavé dans les mêmes machines et de partager la même pièce que celles qui avaient le linge le plus sale. Voilà ce qu'ATD défend depuis ses débuts : accueillir au mieux et juger le moins possible ceux qui sont le plus en difficulté, déjà jugés par tout le monde.

Avec le recul, Mary se rappelle aussi de la nuit où un des habitants du bidonville

commença à tout casser dans sa maison, raison pour laquelle l'écriture des rapports, chaque nuit, était devenue importante pour elle – mais aussi le meilleur lieu pour aller danser.

Ceci et le contenu des prochaines vidéos de cette série seront publiés dans le courant de 2018 sous le titre « *La Révolution tranquille : Histoire de Mary Rabagliati et des oubliés de ce monde* ».